N°. 8.

Observation

Sur une hernie inguinale accompagnée d'accidens d'étranglement.

Par Le S.r Belmain, maître Chirurgien a Nevers.

De toutes les maladies chirurgicales, j'y en a peu dont les Suittes Soient plus dangereuses et qui meritent plus L'attention et les Soins des maîtres de L'art que les hernies. Ces Sortes de maladies plus communes que jamais Semblent aujourd'hui nous inviter a Chercher et determiner les remedes les plus Sures pour obvier non Seulement aux inconvenients qui Resultent assez ordinairement de la differente façon de penser des praticiens; de leur façon d'operer, et de La diversité des remedes dont un chacun, Se Sert a Sa guise le plus Souvent. Sans fondement, et

ARC 14d.22 n°1

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

toujours sans presqu'aucun Succès.

Sans vouloir ici donner des leçons a mes maîtres, et combattre directement l'usage des remedes qu'une antiquité toujours respectable, semble avoir consacré pour ce genre de maladie, surtout pour celles qui sont accompagnées d'accidens, j'ose Monsieur, mettre sous vos yeux les petites reflections que m'ont porté a faire, l'egal que j'ai pour mon état, l'amour de l'humanité, l'agitation de mon corps et mon propre satisfaction; Incertain de la route que par préference je devois embrasser et suivre dans la pratique, obligé de choisir entre celle qu'a suivie l'antiquité, et celle que nous ont frayé nos auteurs modernes: j'ai crû ne devoir rien precipiter dans un choix de cette importance. avant d'exposer la conduite des uns et m'élever contre celle des autres, j'ai pesé autant que mes foibles lumieres me l'ont pû permettre les raisons de credibilité qu'ont eu les uns et les autres, pour croire se devoir conduire d'une maniere si diverse, pour ne pas dire opposé, tant dans les traitements, que dans l'employ different

des remedes pour ce indiqués par les maitres de l'un et l'autre parti. Consultant ensuite l'experiance qui seule a droit de prononcer sans crainte d'erreur, elle m'a paru se decider en faveur des modernes, qui avec la plus juste raison, rejettent les remedes émolliens et pourissants tant vantés et si souvent inutilement tentés par les anciens; je l'ai suivie de grés, et a pres mures reflections sur le rapport mutuel, qui doit necessairement regner entre la cause et l'effet, j'ai experimenté les refotatifs, qui m'ont reussi si efficacement que j'oserois assurer qu'il y auroit imprudence de les rejetter ou même de les combattre, je sçais que parmy les protecteurs des emolliens et pourissans, il y a des Maîtres dont le nom, les connoissances et la reputation me seroient honneur, aussi n'ai-je aujourd'huy d'autre vüe en mettant sous leurs yeux le fruit de mes etudes et de mes veilles, que de reconcilier leur bienveillance et profiter de leurs lumieres, que je les prie de ne me pas refuser sur les petites observations que l'amour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Seul du bien me fait mettre au jour.
Cest pour quoi je viens ici Monsieur, non en
qualité de maitre mais bien plutôt en qualité
de disciple qui veut s'instruire et qui vous prie
d'engager les aigles de l'art de prononcer en
maitre et de decider de quels remedes par
preference on doit se servir pour ces sortes
de maladies: je me contenterai d'exposer ceux
dont j'ai fait usage dans des cas même desperés
et qui m'ont parfaitement bien reussis. Entre
les topiques resolutifs qu'on peut employer
avec efficace et dont je me suis servis avec
tout le Succès possible, celui de la verveine
ou columbina que j'ai employé il y a
peu de jours dans un cas des plus pressants
et ou tous les maitres de l'art regardoient
le mal sans remede et avoient condamné le
malade a la faux de la parque cruelle, a
produit des effets si surprenants et si peu
attendus, que je crois devoir vous prier de me faire
part de vos connoissances sur le Sujet de

Observation Suivante.

Le jeudi 13. juillet dernier, je fus appellé pour donner mes Soins au Sieur garillaud boulanger En cette ville de nuits, agé de cinquante cinq ans d'un tempérament Sanguin et robuste, qui Depuis les quatre heures après midi du jour précédent étoit travaillé d'accidens les plus vifs, causés par une hernie inguinale du côté gauche, je vomissoit des matières fétides, la communication de l'estomac à l'anus étoit tout-à-fait interceptée, Le malade ne rendoit rien par en bas, l'abdomen étoit extrêmement douloureux et Saillant dans la Region moyenne.

La grosseur de la tumeur étoit à peu près de celle d'une Bouteille de pinte, la peau qui la recouvroit étoit très tendue, et fort douloureuse. Après avoir fait en vain quelques tentatives pour réduire la hernie, je fis raser la partie et appliquer Sur la tumeur un cataplasme fait avec les quatres farines resolutives, je prescrivis

En suitte au malade vn regime Convenable Et pro-
pre en pareil Cas. mais Comme La Saignée dans des
Cas aussi vrgens Et dune ne Cessité reconnüe,
je la réitérai autant de fois que je le jû eû
égard aux forces dumalade que je Consultai
avec Soin, elles ne me permirent ce premier
genre de remede que de deux heures En deux heures.
apres la quatriéme je fis de nouvelles tentatives
pour le faire rentrer la tumeur,
mais ce fut Sans aucun Succés. le lendemain
matin les accidens S'étant reveillés, je fis
appliquer le même Cataplâme Et en recours
a La Saignée que je réitérai trois fois dans
La journée avec Celerité de trois heures mais
ce fut infructueusement Et les accidens furent
les mêmes jusqu'au soir du jour Suivant, le pouls
étoit petit Et Serré Et faisoit tout craindre
pour La vie dumalade.

Pour le tirer de ce triste état je lui proposai
avec beaucoup d'instance l'opération comme le
seul moyen Capable de le Sauver, mais il s'y

opposa, toutes les raisons que j'apporte pour le
Convaincre furent inutiles, forcé de Céder aux
instances du malade, je fus obligé de me retirer
Sans rien faire.

Le quatrième jour de sa maladie les accidens
subsistoient toujours les mêmes, je substituai
pour lors un Cataplâme au premier d'une
propriété toute opposée fait avec les fleurs et
les feuilles de plantes émollientes, qui n'apporta
aucun Soulagement au malade. les vomissements
ne discontinuerent point jusqu'au Soir, ce qui
determina les parents a faire appeller mon sieur
L'hermite medecin très estimé et d'un merite
Supperieur, qui jugea a propos de lui faire
Réitérer la Saignée, puis lui conseilla ensuite
de boire de trois en trois heures un verre d'emulsion
faite avec les quatre Semences froides, et le
Sirop violat.

Le sixième Soir voyant, que les emulsions
n'avoient apporté aucun Soulagement au malade,
et qu'au Contraire elles avoient rendu plus

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

fesquents les vomissements je prit tout sur mon
Compte, et luy en interdit tout à fait l'usage,
Bien persuadé que Monsieur le medecin ne
desapprouveroit pas ma conduite; a peine Sorti
d'auprès du malade qu'il y entra et luy ordona
l'usage des bains a raison de la gravité des
Simptomes, le malade ne s'y rendit que fort
difficilement, mais enfin fatigué par les
Sollicitations réitérés de Monsieur le medecin et
des assistants il se rendit a leurs instances et entra
dans le bain a quatre heures après midi où il
resta jusqu'a cinq, ce qu'il a pratiqué pendant
cinq jours Sans en avoir Senti aucun Soulagement
ce que Monsieur Thermite medecin ayant
parfaitement bien observé, de commun accord
nous tentames de pouvoir fondre la tumeur, je
la sottai pour cet effet avec vn de mis pom-
Donquent de nénuphar double, je continué
ainsi vne soir le jour jusqu'au quatorze, je cessai
alors parceque la tumeur commencoit a s'enflamer,
les vomissements cesserent aussitot, mais le

Malade ne fut a la selle que la nuit du trois
au quatre aoust, vingt troisième jour de sa maladie
que la tumeur rentra au moyen de la vertu
singulière et admirable de la verveine avec laquelle
j'avois fait un topique que j'avois appliqué (entre
deux linges le même jour environ les deux
heures après midi) tant sur la tumeur que sur
toute la circonference du ventre qui étoit d'un
volume effrayant relativement a la quantité
prodigieuse d'alimens que le malade avoit pris,
a mon insçû. depuis la cessation des vomissemens,
Le topique après cinq a six heures au plus opera
si efficacement qu'outre trois heures après son
application il fit entierement evanouir la tumeur,
procura en outre après six heures une évacuation
si abondante que dans l'espace d'une heure
au plus le ventre du malade devint mole et
flasque comme un flocon de laine libre, ou
comme une vessie purgée d'air. Ce qui doit
surprendre le plus, c'est que le malade a bû environ
vingt cinq Bouteilles de vin pendant le tems

qua duré Sa maladie, le qu'il ma avoüé depuis
et que parmi le nombre des qu'elles il y en a
voit quatre de bourgogne. cette maladie
dans la suite n'a été accompagnée d'aucunes
circonstances particulieres Sauf vn grand —
devoyement qu'il a gardé l'espace de huit
jours, le malade a été parfaitement guéri
au bout de ce tems, je lui ai néanmoins —
Conseillé de porter vn bandage crainte —
d'accidens, il jouit présentement d'une très
bone Santé.

Voila Monsieur, des effets bien surprenants
de la veruine qui annoncent que si dans de
semblables maladies on recouroit a sa vertu
au lieu de s'amuser et de s'entester a l'usage
de plusieurs autres remedes et topiques de toute
Sorte d'espece non plus efficaces, il seroit
aisé de secourir et même de guerir bien des
malheureux Sans le Secours de l'opération,
je ne pretends pas vous donner le cy comme
vne de couverte je connois trop l'etendüe de

Vos Connoissances et de votre genie pour pouvoir me persuader que le miraculeux effet de la Verveine vous fut été jnconnu Cét une Rencontre heureuse dont j'ai Crû de voir vous faire part, elle me flatte d'autant plus qu'elle vous prouve plus energiquement que je le pouvois faire Combien grand Sont mes Soins a profiter et me rendre de plus en plus digne de votre protection et des Bontés que jusqu'ici vous avés bien voulu avoir pour moi. je me serai toujours gloire de vous en demander la continuation et de la meriter.

Permettez quauec Respect je me dise

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Bonnoir

Anvers le 10 7bre 1769.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE